

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 75 (1934), p. 269-271

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1934__75__269_0

© Société de statistique de Paris, 1934, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 11. — NOVEMBRE 1934

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 17 OCTOBRE 1934

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. RAZOUS, ANCIEN PRÉSIDENT.
PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 20 JUIN 1934.
NÉCROLOGIE.
PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.
COMMUNICATION DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.
COMMUNICATION DE M. LEMAITRE : « LA STATISTIQUE DES BIBLIOTHÈQUES ».

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. RAZOUS, ANCIEN PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 21 heures sous la présidence de M. RAZOUS, ancien Président, qui présente les excuses de M. Georges-Henry RISLER, Président, lequel n'a pu assister à la séance.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 20 JUIN 1934.

M. le Président met aux voix l'adoption du procès-verbal de la séance du 20 juin 1934, inséré dans le Journal de juillet-août-septembre.
Ce procès-verbal est adopté sans observation.

NÉCROLOGIE.

M. le Président prononce l'allocution ci-après :

La mort de M. Raymond Poincaré qui frappe si douloureusement la France entière est une perte que nous ressentons d'autant plus qu'il fut un de nos membres les plus honorés. Nous ne songeons pas à retracer ici la vie exceptionnelle de ce grand Français, qui pendant cinquante années, a donné le meilleur de son inlassable activité à notre Pays.

Il en a présidé les destinées à maintes reprises; sa droiture, sa parfaite honnêteté, sa haute probité lui avaient valu la confiance de tous ses concitoyens, confiance qui

lui permit, ce que nul n'oubliera jamais, de sauver le franc lorsqu'il fut si gravement atteint en 1926.

En ce qui concerne notre Société, nous avons constaté avec plaisir qu'il a toujours su utiliser pour ses discours, qui témoignaient de la profondeur de son jugement et de ses connaissances en matière économique, la documentation contenue dans les statistiques mensuelles et les chiffres donnés dans des études aussi bien politiques que financières.

Avant la guerre, des règles bien déterminées permettaient d'équilibrer un budget, mais ces règles ne sont plus applicables en temps de crise et seule la statistique est à même de nous donner les éléments nécessaires pour nous renseigner sur la situation actuelle, car nous ne devons pas perdre de vue que le rendement des impôts est fonction de la prospérité d'un pays.

De quel conseil Raymond Poincaré n'aurait-il pu être à l'heure de troubles économiques que nous traversons une fois de plus et combien nous regrettons que sa longue maladie le tint à l'écart des affaires publiques.

Nous nous associons à la douleur de M^{me} Poincaré et nous la prions de trouver ici l'expression de nos hommages attristés.

D'autres décès atteignent également la Société de Statistique : celui de M. Lazarus, banquier, qui, depuis 1887, c'est-à-dire depuis quarante-sept ans, faisait partie de notre Société.

Celui de M. LISLE, ancien Inspecteur des Finances, dont l'entrée à la Société datait de 1885. M. LISLE avait fait partie du Bureau et avait collaboré aux séances de la façon la plus intéressante.

Enfin, nous avons à déplorer la mort d'un homme beaucoup plus jeune, M. GAUTHIER-NUGUE, Directeur de la Cote Alphabétique. Le 15 novembre dernier, j'ai eu l'honneur de présider une séance où M. GAUTHIER-NUGUE fit une communication remarquable sur « Les conditions dans lesquelles vivent et circulent en France les valeurs mobilières » ; l'ampleur de la discussion qui suivit témoigne de l'intérêt que présentait cette conférence.

PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

M. le Président fait savoir qu'il a reçu, pour la Société, les demandes d'admission suivantes au titre de membres titulaires :

M. JÄGER (J.), diplômé du Centre de préparation aux Affaires de la Chambre de Commerce de Paris, 7, rue Biot (17^e), présenté par MM. Lhoste et Barriol.

M. le D^r RIST (Édouard), 5, rue Magdebourg (16^e), présenté par MM. Ch. Rist, Divisia et Huber.

M. WIENER (Pierre), ancien élève de l'École Polytechnique, administrateur de la Shannon française, 16, rue de Varize (16^e), présenté par MM. Dalsace et Barriol.

Conformément à l'usage, il sera statué sur ces candidatures à la prochaine séance.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.

M. le Secrétaire général annonce qu'il a reçu, pour la Société, un certain nombre d'ouvrages dont la liste complète sera insérée dans un prochain numéro du Journal.

Il fait une mention spéciale des ouvrages suivants :

Le Mouvement de la Population dans les départements de l'Allier, de l'Aveyron, de la Meuse et du Nord, par notre toujours infatigable collègue M. G. CALLON.

Le Nouveau Régime corporatif italien, de notre collègue M. J. LESCURE.

Le rôle de la statistique dans les Banques, conférence faite aux auditeurs de l'Institut de Statistique, par notre collègue M. CAUBOUÉ.

Il signale également l'apparition de la Revue *Genus*, éditée par le Comité italien d'études de la population.

M. le Secrétaire général rappelle que le Conseil a voté une allocation de 2.000 francs qu'il vient de porter à 2.500 francs pour l'agencement de notre Bibliothèque à la Faculté de Droit.

Dès que les concours d'agrégation seront terminés (mi-novembre), nos collègues trouveront à cette Bibliothèque nos livres bien classés et faciles à consulter grâce au dévouement de M^{lle} PAYEN, collaboratrice de M. RIST, qui a assumé la tâche du classement de nos collections. Il ajoute que tout le plan de réorganisation de la bibliothèque a été étudié et dressé par le savant conférencier de ce soir, M. LEMAITRE.

M. le Secrétaire général fait un appel pressant à tous les collègues qui n'ont pas encore retourné la petite fiche verte insérée dans la convocation d'octobre, de faire le nécessaire très rapidement afin que l'annuaire 1935 soit aussi exact que possible. Il leur demande également de jeter un coup d'œil sur l'annuaire 1934 et de lui signaler les erreurs qu'ils relèveront.

M. le Secrétaire général rappelle que les cours de l'Institut de Statistique recommenceront en novembre et il est à la disposition des collègues pour leur donner tous renseignements complémentaires. Il indique que la séance d'ouverture des cours de l'Institut des Finances et des Assurances a été présidée par notre ancien Président, M. PAYELLE.

COMMUNICATION DE M. LEMAITRE : « LA STATISTIQUE DES BIBLIOTHÈQUES ».

M. le Président donne ensuite la parole à M. LEMAITRE pour le développement de sa communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal.

M. le Président remercie le conférencier pour son exposé très clair et très documenté et ouvre la discussion.

MM. PERNOT, GIBRAT, RUFFIEUX, ROULLEAU et D^r SOREL présentent des observations qui seront insérées à la suite de la communication.

La séance est levée à 23 h. 30.

Le Secrétaire général,
A. BARRIOL.

Le Président,
A. RAZOUS.
